

APPEL À CONTRIBUTIONS

pour le No. 4 de la Revue internationale MÉTHODAL à paraître en Décembre 2019

Enseignement du français langue étrangère en contexte universitaire : divergences entre L1 et L2 - réflexion et méthodes

Périodique scientifique publié par le Laboratoire ouvert, interuniversitaire et interdisciplinaire pour la recherche en Méthodologie de l'enseignement/apprentissage des langues (MÉTHODAL OpenLab) <https://revue.methodal.net>

Nombreuses sont les raisons pour lesquelles les étudiants apprennent le français en contexte universitaire : besoin d'une langue étrangère supplémentaire dans le cadre des études supérieures, besoin de crédits académiques généraux, besoins personnels ou encore cursus standard des départements d'études françaises. Les cours de FLE peuvent donc servir un public hétérogène à mobiles variés et plus ou moins motivé. Les étudiants ne sont pas toujours conscients des écueils qui les attendent dans l'apprentissage de cette langue ; selon le contexte géographique et la/les langue(s) du pays concerné, les différences entre le français et la/les langues locale(s) varient à différents degrés. Les écarts peuvent s'avérer dérisoires (par exemple entre une L1 romane et une autre L2 romane), ou bien de taille (par exemple, si la L1 est une langue balto-slave, hellénique, sémitique, etc.).

En ce qui concerne le système temporel, par exemple, la perception et l'apprentissage des temps de l'indicatif en français s'avèrent problématiques pour des apprenants dont la langue source possède un système temporel ou aspectuel morphologiquement réduit. Lorsqu'elles sont conditionnées lexicalement ou syntaxiquement, les prépositions, elles, peuvent ne pas coïncider avec la logique en L1 et donc devenir un véritable obstacle. Par ailleurs, si le français exige le remplacement du complément de lieu par « y » dans la réponse à la question « Tu vas au cinéma ? » / « Oui, j'y vais », il n'en est pas de même dans d'autres langues, dont l'anglais ("Are you going to the cinema ?" / "Yes, I'm going" / "Yes, I do"). Les difficultés sont donc nombreuses et pour n'en donner qu'un dernier exemple, ajoutons le cas de l'adjectif possessif, qui, en français, s'accorde en nombre et en genre selon l'objet et non selon le possesseur, ce qui n'est pas toujours évident pour d'autres langues.

Cet échantillon, qui ne prétend aucunement à l'exhaustivité, illustre quelques divergences pouvant exister entre L1 et L2. Outre la réflexion sur le décalage entre le français, langue cible, et la langue source, nous nous intéressons aux méthodes et aux stratégies d'enseignement ainsi que leur motivation face aux contraintes qui surgissent en contexte universitaire.

Soumission des articles

Les contributions seront rédigées en français ou en anglais. Elles comprendront entre 20000 et 35000 signes, items bibliographiques et espaces compris.

Les articles seront envoyés avant le 31 décembre 2018 à l'adresse Methodal4@gmail.com.
Ils seront évalués à l'aveugle par des pairs.

Normes de présentation

1. Ouvrir le fichier *Mon article.doc*
2. Importer (copier-coller) le texte de l'article dans ce fichier en respectant le format proposé.
3. Renommer le fichier *Mon article* avec votre prénom et nom de famille (Jean Beaufort.doc)
4. Sauvegarder le fichier et le soumettre.

Dates importantes :

Soumission : avant le 31 décembre 2018

Annonce de la décision du comité de lecture : 31 juillet 2019

Parution de *Méthodal* No. 4 : Décembre 2019

Membres du Comité scientifique de la Revue internationale MÉTHODAL

- Silvia ADLER, Université Bar-Ilan, Israël
- Sandrine ALÈGRE, University of Bath, United Kingdom–
- Anna ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS, Université Aristote de Thessalonique, Grèce
- Panos ARVANITIS, Aristotle University of Thessaloniki, Greece
- Jean-Claude BEACCO, Université Paris 3 - Sorbonne nouvelle, France
- Jack BURSTON, Cyprus University of Technology, Cyprus
- Nicole DÉCURÉ, Université Paul Sabatier Toulouse III, France
- Nicole Décuré, Université Paul Sabatier Toulouse III, France
- Olivier DELHAYE, Université Aristote de Thessaloniki, Grèce
- Coralie DELHAYE, Université Catholique de Louvain, Belgique
- Titika DIMITROULIA, Université Aristote de Thessaloniki, Grèce
- Isabelle DOTAN, Université Bar-Ilan, Israël
- Nikos GOGONAS, University of Athens
- Simos GRAMMENIDIS, Université Aristote de Thessaloniki, Grèce
- Fryni KAKOYIANNI-DOA, Université de Chypre, Chypre
- Jean-Michel KALMBACH, Université de Jyväskylä, Finlande
- Dominique KLINGER, Université d'Avignon, France
- Angeliki KORDONI, Université Paris-Sorbonne Abu Dhabi, Émirats Arabes
- Effrosyni LAMPROU, Université de Poitiers, France
- Marcel LEBRUN, Université Catholique de Louvain, Belgique
- Maria LITSARDAKI, Université Aristote de Thessaloniki, Grèce
- Dora LOIZIDOU, Université Grenoble Alpes, France & Université de Chypre, Chypre
- Elpida LOUPAKI, Université Aristote de Thessaloniki,
- Peter MACHONIS, Florida International University, USA, Floride
- Maria MAKROPOULOU, Université Aristote de Thessaloniki, Grèce
- Christiane MARQUE-PUCHEU, Université Paris-Sorbonne, France
- Monique MONVILLE-BURSTON, Université Technologique de Chypre, Chypre
- Evangelia MOUSSOURI, Université Aristote de Thessalonique, Grèce

- François MULLER, Département recherche développement en innovation et en expérimentation au ministère de l'Éducation nationale, France
- Panagiotis PANAGIOTIDIS, Université Aristote de Thessaloniki, Grèce
- Maro PATÉLI, National and Kapodistrian University of Athens
- Marie-Christine POLLET, Université Libre de Bruxelles, Belgique
- Bernard REY, Université Libre de Bruxelles, Belgique
- Olympia TSAKNAKI, Université Aristote de Thessaloniki, Grèce
- Eleni TZIAFA, Université Capodistrienne d'Athènes, Grèce

Editrices de Méthodal No. 4

- Silvia Adler
- Isabelle Dotan

Direction éditoriale

- Fryni KAKOYIANNI-DOA, Université de Chypre, Chypre
- Olivier DELHAYE, Université Aristote de Thessaloniki, Grèce